



Françoise Roche  
Secrétaire Générale

5, rue Clisson 75013 PARIS / T 0684572075 & 0153940753  
FR41@wanadoo.fr & gc.roche@orange.fr  
[www.snca-nat.fr](http://www.snca-nat.fr)

## ***CONTRIBUTION AU DEBAT SUR L'ENSEIGNEMENT DE LA MORALE LAÏQUE***

### **République et Laïcité**

**La Laïcité** est à la fois l'essence de la démocratie et l'essence de la République. C'est la raison pour laquelle il serait vain de l'inscrire aux frontons des monuments publics en redondance du triptyque « **Liberté Egalité Fraternité** » dont elle sous tend le sens en lui donnant sa dimension politique.

Liberté dans la Cité, Egalité dans la Cité, Fraternité dans la Cité : **la Cité n'existe que par la Laïcité.**

En effet, la Laïcité est l'exigence de la **prise en compte préalable de l'intérêt général** pour organiser la vie sociale dans toutes les occurrences de ses manifestations, y compris économiques. Lorsque cette prise en compte est tenu pour seconde, que sont mis en avant des intérêts particuliers, même s'ils sont collectifs, la Cité ne peut se construire durablement ; sa place est prise par des groupes juxtaposés qui tiennent chacun leur cohérence d'un intérêt, certes commun aux membres du groupe, mais différent de celui des autres groupes, voire antagoniste.

**Historiquement, la Laïcité de l'Ecole a été, pour la République naissante des années 1880, le concept permettant de faire naître, pour pérenniser la République, un peuple républicain.** C'est pourquoi, dans une France encore fortement engoncée par ses façons d'être et de penser dans les habitudes héritées de la monarchie (le XIXème siècle fut monarchique pour les deux tiers de sa durée) laquelle, à défaut de se justifier toujours par la référence au Dieu catholique, s'est constamment appuyée sur son Eglise, les républicains qui tenaient désormais les rouages de l'Etat se sont préoccupés du moyen de contrebalancer, voire d'extirper, l'influence dogmatique de l'Eglise romaine.

D'où ces combats, avec leurs excès peut-être, pour donner aux jeunes enfants de France autre chose que l'enseignement concordataire.

La grande conquête, sans doute mal perçue par les contemporains du fait, tout comme elle est peu soulignée par nos propres contemporains, fut d'**ouvrir l'Ecole obligatoire, gratuite et laïque à tous les enfants, des deux sexes.** Les promoteurs de cette conquête qui, pour la plupart d'entre eux, considéraient que le suffrage universel ne peut être exercé que par la population mâle, estimèrent que **l'intérêt général n'est pas sexué, car, s'il l'était, il perdrait son universalité** ; c'est pourquoi, ils ont inclus les petites filles dans leur programme émancipateur.

Il y a peu, le précédent chef d'Etat français prétendait que la morale de l'instituteur ne vaut pas celle du curé ... Président de la République, il n'avait sans doute pas pris l'exacte mesure de ce qu'est la République.

Un ministre de son successeur veut que la morale laïque soit enseignée à l'Ecole et que son acquisition y soit évaluée.

Tous les enseignants se sont entendu dire au moins une fois dans leur carrière que, quelle que soit la matière qu'ils enseignent, ils sont toujours, et **tous**, professeurs de français.

Eh bien, ils sont aussi, doivent être aussi, toujours et **tous**, professeurs de la morale laïque.

Pourquoi pas l'enseignement de la morale laïque dont certains insistent bien pour qu'elle soit autre chose que l'instruction civique ?

Mais l'enseignement du fonctionnement des institutions de la République peut-il être coupé de celui des principes qui les fondent ?

Mais la réflexion civique sur le bien fondé de la démocratie peut-elle exclure l'apprentissage des valeurs qui la créent ?

Le SNCA e.i.L. Convergence constate - et dénonce - une situation de l'Education Nationale en charge de faire vivre l'Ecole Laïque, l'Ecole de la République : non seulement l'encadrement de l'institution pratique approximativement la lettre de la Laïcité et de la démocratie, mais il en a, hélas et surtout, perdu l'esprit ! Pas étonnant que les maîtres, harcelés de consignes illusoire car déconnectées des vraies valeurs, aient, eux aussi, dans bien des cas, sinon oublié du moins occulté **leur véritable mission qui est de construire le peuple républicain.**

Non pas sur des dogmes, non pas sur une foi, mais sur une **volonté unanime d'émanciper les jeunes esprits** afin que la Cité dont ils auront un jour la charge soit celle de **l'Harmonie, libérée des acrimonies, des peurs et tout autant des injustices et des cruautés qui les escortent.**

Quand tant d'autres, parce que c'était un piège évident, se sont détournés avec dégoût du débat sur l'identité nationale, alors que le piège, si visible, montrait de lui-même comment il pouvait être évité par la réflexion, le SNCA e.i.L. Convergence l'a dit : **l'identité nationale de tout peuple est d'abord sa conscience d'être une unique collectivité de citoyens qui assume les heurs et malheurs de son histoire.** Unité de la conscience nationale qui fonde l'intérêt général et sa sauvegarde, la Laïcité.

L'identité nationale de la France n'échappe pas à cette nécessité. L'histoire ne se nie pas ; elle s'incarne dans la conscience civique qui fait la part du bon grain et celle de l'ivraie. Depuis plus de deux siècles, **la pierre d'achoppement de cette sélection est la République : POUR ou CONTRE.**

**POUR ou CONTRE la Laïcité, c'est-à-dire l'intérêt général.**

L'humanisme, les aspirations universalistes des Lumières ne sont pas seulement des éléments de l'histoire nationale ; cela est au cœur de la société française d'aujourd'hui, que les dirigeants politiques s'en satisfassent ou non, à la différence de l'unanimité des membres du CNR : l'Unité ou le pseudo-multiculturalisme ? L'Unité nationale ou la nauséuse diversion/perversion nationaliste ? L'Unité d'un peuple autour des valeurs qu'il incarne et qui le transcendent ou le maelström des abandons et des renoncements historiques ?

**C'est parce qu'elle est Laïque que la République est Une et Indivisible.**